

Mixte par quatre 2023

Finale de Ligue

15-16 avril 2023

Quoi de mieux pour occuper ses week-ends de vacances qu'un peu de bridge ? Le printemps est toujours la saison la plus animée pour notre passe-temps favori, surtout bien sûr quand on joue les compétitions « annexes » comme le Mixte (mais bon, avec le mirifique nouveau système de points de compétition pondu par notre chère FFB qui semble considérer comme un fait acquis que jouer 7 compétitions par an est le minimum syndical, il faut effectivement jouer beaucoup pour ne pas continuer à se faire joyeusement enfler par les cumulards ; ah ben tiens, même en jouant le paires, le quatre, les deux mixtes, l'interclubs et la coupe de France, ça ne suffit pas, le système est soigneusement conçu pour continuer à privilégier les vaches à lait de la fédé, comme c'est surprenant...). Bref, après une finale de comité pour le moins contrastée, nous avons assuré notre qualification sans trembler, mais le niveau sera nettement plus élevé à ce stade. En même temps, on ne joue pas vraiment pour accrocher une des deux maigres places qualificatives pour la finale nationale, mais plutôt pour tenter de faire un résultat honorable. Dix-huit équipes présentes, avec Rouanet-Labé en immenses favoris, un classique Suisse de six matchs (16 donnes avec mi-temps) pour départager tout ce beau monde, on navigue en terrain connu et on sait donc que les deux premiers matchs imposés peuvent donner le tempo du week-end. Mais comme on est 10èmes à l'indice, c'est-à-dire la pire place dans cette configuration, on va rencontrer lors de ces deux matchs les deux équipes juste au-dessus de nous, ce qui ne sera pas forcément évident. Il faudra donc être aussi en forme pour le début de la compétition qu'on ne l'avait été en comité !

Premier match : équipe GUILLAUME

Pour débiter, c'est l'heure de la revanche contre l'équipe Guillaume qui nous avait massacrés en finale de comité alors que nous étions largement premiers avant de les affronter. Un match intéressant et déjà capital dans la mesure où on sait très bien qu'en Suisse, les premiers matchs donnent le tempo général du week-end. Nous sommes sur le banc pour la première mi-temps du match, ce qui me permet d'aller jeter un oeil en table 1, où Rouanet-Labé est déjà en train d'atomiser Pacault. Eux n'auront pas raté leur mise en route... et nous non plus puisque nos partenaires nous ramènent un exceptionnel 32-1 à la mi-temps ! Il ne reste plus qu'à conforter cette belle victoire qui se dessine lors des huit dernières donnes, que nous allons jouer en EO salle fermée contre la paire Lavat-Poussou. Mais tout ne va pas se passer comme prévu, à commencer par la première donne :

Donne 9 (EO vulnérables)

	♠ R 10 8 7	
	♥ 7 2	
	♦ A D 8 4	
	♣ D 8 2	
♠ A V 2		♠ 6 4 3
♥ A 10 9		♥ R D 8 5 4 3
♦ R V 10 5 3		♦
♣ R 3		♣ V 9 5 4
	♠ D 9 5	
	♥ V 6	
	♦ 9 7 6 2	
	♣ A 10 7 6	

Je suis en Ouest, et en face d'une ouverture de 2♥ (2 faible classique) de Marie-Laurence, j'ai cru bon de faire le malin en tentant 3SA. C'est particulièrement stupide de ma part : déjà avec Rx à trèfle rien n'assure que 3SA sera meilleur que 4♥ (même si j'ai reçu comme prévu l'entame pique), mais surtout je sais très bien que ça va jouer 4♥ de l'autre côté, on a 30 IMPs d'avance, ce n'est pas le moment de créer des écarts. Je serai d'ailleurs sévèrement puni puisque 4♥ rentre comme sont les cartes et que je finis normalement à -1 à 3SA, 13 IMPs de donnés. La deuxième donne n'est pas beaucoup plus rassurante : j'ouvre de 2SA avec ♠ RV ♥ 73 ♦ ARDV107 ♣ A93 et une séquence légèrement confuse nous fait aboutir à 3SA quand on était fittés pique. Je m'en tire finalement à -1 à 3SA, 4♠ aurait chuté aussi sauf si la défense dormait complètement, et l'autre table a prudemment joué 3♦... qui chute également, tout ça pour une égalité. Le match se calme ensuite, on ne va pas s'en plaindre, puisqu'on continue à jouer tous les contrats mais qu'on les rentre désormais : un 3♠ juste faits, une manche normale, et un 1SA+3 avec un placement très favorable des cartes qui nous rapporte notre premier IMP de la mi-temps. Vient alors ce qu'on ne veut surtout pas, une donne susceptible de déplacer :

Donne 14 (personne vulnérable)

	♠ A V 10 7 3	
	♥ A 9 3	
	♦ D	
	♣ R D 6 4	
♠ D 9 8		♠
♥ 10		♥ D 8 7 6 5 4 2
♦ R 8 7 4		♦ A V 10 5
♣ 10 9 7 3 2		♣ V 5
	♠ R 6 5 4 2	
	♥ R V	
	♦ 9 6 3 2	
	♣ A 8	

En premier en Est, quel aurait été votre choix d'ouverture ? J'aurais probablement opté pour 4♥

avec ce 74, même si bien sûr ça court toujours le risque de pousser les adversaires à un 4♠ qu'ils n'auraient pas déclaré sinon. Marie-Laurence s'est contentée de 3♥, ce qui a poussé les NS d'une façon différente : Éric a tenté 3♠ en Sud, et bien sûr Nord n'a pas lâché le morceau avant 6♠ (sur le cuebid à 4♥, Éric a fait un gros overbid en coopérant à 5♣ mais ça ne changeait plus rien) qui est bien entendu sur table. De l'autre côté, ouverture de 4♥, passe normal en Sud et réveil à 4♠ en Nord (pas vraiment d'autre choix raisonnable). Est-ce que Sud peut/doit reparler sur ce 4♠ ? Pas facile, Nathalie a raisonnablement passé et on perd 11 IMPs sur la donne. On en donne un de plus sur la partielle qui suit, puis la dernière donne sera le coup de poignard qui nous achèvera complètement : Géraldine en Nord ouvre d'1♠ avec un 4342 (oui, oui) pour aller jouer 4♠ en fit 4-3 au lieu du très normal 4♥ en fit 5-3, 4♥ chute si on n'est pas devin (il faut trouver le Roi second derrière la Dame avec A7652 face à D93 à l'atout), alors que contre 4♠ Marie-Laurence qui a tout le jeu est très mal placée pour bien défendre le coup. Elle tente une défense désespérée qui échoue (je ne me souviens même plus exactement comment s'est déroulé le jeu de la carte, c'est pour ça que je ne vous donne pas les jeux), 10 levées et autant d'IMPs sortis de nulle part pour nous adversaires.

Eh ben voilà, je ressors plus que dépité, on a perdu 1-35 la deuxième mi-temps et flingué le bon travail initial de nos coéquipiers. On réussit d'ailleurs un exploit étonnant en perdant 28-35 un match qu'on menait 32-1 à la mi-temps puisqu'une donne sera annulée après coup (il existe des paires à ce niveau qui ne sont pas capables de remettre correctement les cartes dans les étuis, c'est assez extraordinaire ! Ils re feront d'ailleurs rappeler à l'ordre plusieurs fois pendant la compète par l'extraordinaire Éric Bourgeaux que nous avons la chance d'avoir pour arbitre ce week-end). On marque dont un bien décevant 7.71 PV pour débiter. Plusieurs équipes ont fait de gros scores sur ce premier tour : aux premières tables Brugidou et Busselier ont bien démarré tandis que Lafon et Ardit se neutralisaient, et en bas de tableau Proffit et Baudu ont cartonné. Mais le score le plus impressionnant est bien sûr le 20-0 infligé par Rouanet-Labé à Pacault, ceux-là ne devraient pas quitter la première place de sitôt.

	Total
1. Mme Rouanet-Labé	20.00
2. Proffit	19.34
3. Baudu	18.44
4. Brugidou	16.88
5. Busselier	15.92
6. Houzelot	15.00
7. Mme Carrère	14.80
8. Mme Guillaume	12.29
⋮	⋮
11. Klesse	7.72

Deuxième match : équipe BRUGIDOU

Bon, après un premier match frustrant, il ne faut pas se désunir et essayer de se ressaisir immédiatement avec un deuxième match théoriquement à notre portée. Après tout, on n'a pas non plus marqué 0, et si on arrive à gagner celui-là on peut espérer finir le samedi en relativement bonne posture. Nous allons enchaîner en jouant la première mi-temps de ce match, en NS cette fois-ci. Cette mi-temps verra une majorité de donnes se terminer au contrat de 3SA, et trois d'entre eux vont déplacer de gros swings, à commencer par la première donne que nous jouons :

Donne 20 (EO vulnérables)

	♠ V 10 3	
	♥ D 10 3	
	♦ D V 5	
	♣ A D 8 7	
♠ A D 8 7 5		♠ 9 4 2
♥ A V 8 5		♥ R 9 7 6
♦ 4		♦ 9 8 2
♣ 10 9 5		♣ V 4 2
	♠ R 6	
	♥ 4 2	
	♦ A R 10 7 6 3	
	♣ R 6 3	

On ne voit pourtant pas bien ce qui pourrait ici se produire d'autre qu'un paisible 3SA en NS, qui rentrera même si Ouest trouve une entame coeur inspirée. À notre table, ouverture en premier d'1♠ en Ouest, Marie-Laurence a réveillé à 2♦ (normal sauf pour les intégristes qui s'interdisent de réveiller par autre chose que contre sous prétexte qu'on a l'ouverture) et en face je n'ai pas fait dans la subtilité en cuebiddant puis en concluant à 3SA (une bonne question à se poser quand même, sur le cuebid, est-ce que l'enchère de 2SA en Sud promet un réveil pas trop minimal ou pas ?). Vous l'aurez compris, ça ne s'est pas passé aussi simplement de l'autre côté, puisqu'il y a eu empaillage et 11 IMPs pour nous (un souci de zone de réveil, j'imagine). Mais comme on est très très généreux comme adversaires, on en donne immédiatement 12 quand Marie-Laurence compte mal ses levées (sur un autre 3SA, donc). C'est là qu'on se dit que c'est quand même cool de jouer dans une équipe sympa où les autres joueurs ne vont pas vous tomber dessus pour ce genre de coup inavouable (surtout après la mi-temps qu'on a fait juste avant, même si on a subi des coups sur lesquels on ne pouvait pas grand chose !). Bref, les pendules sont remises à zéro, mais après un 4♠ sans histoire dans l'autre ligne, c'est le retour du terrible contrat de 3SA :

Donne 23 (Tous vulnérables)

	♠ 10 4	
	♥ A 9 7 5 3	
	♦ R V 5 2	
	♣ D 5	
♠ A 9		♠ D V 5 2
♥ R D V 8 6		♥ 4 2
♦ 9 7 6 4		♦ A D 10
♣ 9 2		♣ A R 4 3
	♠ R 8 7 6 3	
	♥ 10	
	♦ 8 3	
	♣ V 10 8 7 6	

À notre table, Ouest a tenté une ouverture discutable de 2♥ bicolore faible et sa partenaire a

essentiellement planté 3SA après un relais. Entame pique chez Marie-Laurence, la déclarante fait sa Dame et me met en main à l'As de coeur. Au vu du mort, je switche petit carreau (le mort avait indiqué avoir des carreaux comme seconde couleur, on peut donc fort bien imaginer une faiblesse dans cette couleur en Est, et avec l'As de pique sec restant au mort, pas besoin que je joue la couleur tout de suite sauf évidemment s'il est urgent d'y affranchir des levées, mais ça semble assez peu probable). La déclarante hésite un certain temps puis choisit de passer la Dame, avant de continuer As de carreau et carreau, ce qui condamne le contrat à la chute. Il semble que, si le but est de faire trois levées de carreau, faire la double impasse est meilleur, mais bien sûr, deux levées peuvent suffire si les coeurs sont moins mal répartis. J'ai quand même l'impression que jouer les carreaux « normalement » est plus logique. En tout cas, le contrat sera rentré de l'autre côté, un nouveau coup de 12 IMPs, mais cette fois-ci en notre faveur. Notons que cette même donne a été sanglante dans d'autres matchs, quand c'est Nord qui a ouvert d'entrée et que le contre d'Est a été passé punitivement par Ouest, les NS n'arrivant pas forcément à retrouver leur meilleure partielle à 1♠. Après ces swings rapprochés, il ne va essentiellement plus rien se passer dans le notre, de match : un IMP perdu sur une partielle qui aurait pu nous en rapporter un ou deux, un 3SA dans notre ligne qui chute (je n'ai fait que proposer avec 9H plats face à l'ouverture d'1SA mais Marie-Laurence avait une acceptation évidente), puis on termine avec une manche sans histoire dans chaque ligne. Malgré la boulette en cours de route, on mène 23-14 à la mi-temps, c'est l'essentiel.

Mais ce qui est bien c'est qu'on a des partenaires merveilleux qui vont accentuer l'écart en deuxième mi-temps, gagnée 27-14 pour une bonne victoire finale 50-28 qui nous rapporte 15.38 PV. On la tient, notre première victoire ! Et elle nous permet de prendre une généreuse cinquième place provisoire, en tête du groupe médian dans le classement. Comme toujours dans le match 2 du Suisse, quelques gros scores chez les cadors, les seuls à s'être ratés étant Ardit (courte défaite contre Baudu qui confirme son très bon début de week-end) et dans une moindre mesure Rimbaud qui a gagné de peu contre Carrère.

	Match 2	Total
1. Mme Rouanet-Labé	17.17	37.17
2. Busselier	17.97	33.89
3. Baudu	10.91	29.35
4. Lafon	17.03	27.03
5. Klesse	15.38	23.09
6. Mme Carrère	8.24	23.04
7. Proffit	2.83	22.17
8. Mme Guillaume	9.39	21.68
9. Brugidou	4.62	21.00

Troisième match : équipe CARRÈRE

Justement, pour notre dernier match de la journée, nous allons affronter l'équipe Carrère, qui est un poil en-dessous de nous mais qui représente un tirage favorable à ce stade de la compétition (ils sont en-dessous de nous à l'indice). À nous d'essayer d'en profiter. Nous allons jouer tout ce match (on tourne régulièrement depuis le début de la journée, au cas où vous n'auriez pas compris) et sommes NS en salle ouverte pour la première mi-temps. Il y aura un paquet de donnes intéressantes, mais comme j'ai prévu de faire un compte-rendu qui ne s'étale pas sur 25 pages, je ne les détaillerai pas toutes, tant pis pour vous ! D'ailleurs, ça commence assez fort, quand Ouest a un 3550 avec Axx à pique et RDV9x à carreau (et cinq coeurs par le 10) en face d'une ouverture d'1SA. Sauf que Sud intervient à 2♠ naturel (c'est Marie-Laurence en Sud, comme la dernière fois). Mine de rien, en Rubensohl classique, ce n'est pas évident de se décrire sur ce 2♠ : on dit 3♦ corrigés à 3♥, et après ? Notre Ouest a choisi un 3SA dangereux, mais Est était largement fitté coeur et a corrigé à 4♥ pour aligner tranquillement les mêmes onze levées qu'en salle fermée, c'est donc une égalité. Suit

un 3SA où la séquence compétitive et l'entame m'ont placé toutes les cartes, je fais facilement dix levées et ça nous rapporte notre premier IMP. On en ajoute immédiatement 5 en s'arrêtant tout à fait normalement à 2SA quand il y avait exactement huit levées à prendre (dans la mesure où j'ai failli nous faire jouer 1SA, il paraît étonnant que la salle fermée ait pu tenter la manche, soit dit en passant). La donne d'après est une belle goulasch :

Donne 1 (personne vulnérable)			
	♠		
	♥	A R V 10 9	
	♦	A 7 2	
	♣	D 10 9 3 2	
♠	10 9 5 4		♠ R D 8 7 6 2
♥	D 8 7 4 3 2		♥
♦			♦ 6 5 4
♣	V 5 4		♣ A R 8 7
	♠	A V 3	
	♥	6 5	
	♦	R D V 10 9 8 3	
	♣	6	

Avec Nord à l'ouverture, un début de séquence 1♥ (1♠) 2♦ est évident, ensuite ça va certainement s'emballer assez fort : un soutien pique plus ou moins violent en Ouest, une enchère enthousiaste en Nord (genre un cuebid à 4♠), une prolongation de barrage en Est, mais rien qui ne puisse empêcher Sud de déclarer 6♦ en toute confiance, un contrat d'ailleurs excellent à deux jeux. Mais là, la répartition 6-0 des coeurs fait tourner la donne au drame : contre Lightner en Est, entame coeur qui fuse et -1 avant d'avoir eu le temps de dire ouf, bravo chers adversaires, mais on a quand même toujours la peur dans ce genre de cas de se prendre un gros mauvais coup. Enfin, tout ça bien sûr, c'est en supposant du bon bridge des deux côtés de la table, hein. Eh bien pour une fois, je n'aurai rien de méchant à dire sur qui que ce soit puisque notre match verra une bien digne égalité à -100, 6♦X-1 des deux côtés (oui, oui, on sait produire du bon bridge par moments aussi!). Même si on n'est pas forcément ultra confiants à la table à ce moment du match, on est en tête. Mais il va y avoir un paquet d'IMPs échangés sur les donnes suivantes, à commencer par celle-ci :

Donne 2 (NS vulnérables)

	♠	D 9 3		
	♥	V 10 8		
	♦	10 9 7		
	♣	10 8 4 3		
♠	R	10 7 6 5 4	♠	A 2
♥		6 4 3	♥	A 9 7
♦	D	V 6	♦	8 3
♣		2	♣	A R V 9 6 5
	♠	V 8		
	♥	R D 5 2		
	♦	A R 5 4 2		
	♣	D 7		

Bien sûr, comme je n'étais pas en Est, on a eu droit à une ouverture d'1SA à notre table (alors que la main est clairement énormément trop forte, je suis toujours sidéré qu'à un niveau Excellence on puisse voir de telles erreurs de jugement sur l'évaluation des mains), ce qui n'a d'ailleurs pas empêché d'atteindre le contrat normal de 4♠ comme à l'autre table. Aux deux tables, la même défense est produite par Sud : AR de carreau puis Roi de coeur. Comment Est doit-il alors jouer le coup après avoir pris son As de coeur ? Il y a deux options : tirer As puis Roi de pique et tout miser sur l'impasse trèfle, ou jouer immédiatement AR de trèfle (et continuer par un trèfle coupé si la Dame ne tombe pas) avant de toucher aux atouts. Il faut de toute façon les atouts répartis pour avoir une chance de s'en sortir. Ensuite, le premier plan fonctionne avec la Dame de trèfle placée et les trèfles pas pires que 4-2, donc quasiment 50% du temps, et le deuxième nécessite soit la Dame de trèfle courte, soit les trèfles 3-3, ce qui est légèrement au-dessus de 50%, mais l'écart est assez faible pour que les inférences annexes puissent le faire basculer. À notre table, Est a tenté l'impasse et chuté de trois levées, en salle fermée on a tiré en tête pour rentrer 4♠, 11 IMPs pour nous. Je pioche ensuite une poubelle 4342 avec AV de pique comme seuls points. Sur l'ouverture d'1♦ de Marie-Laurence, je réponds bien sûr 1♠, et la séquence se développe 1♦ - 1♠ - 2♣ - 2♦ - 2♠. J'aurais du corriger à 3♦ (qui rentrait, Marie-Laurence avait pour information un 3154 de 15H avec trois petits piques), mais j'ai lâchement passé sur 2♠ pour m'arrêter le plus vite possible, et une répartition peu amicale des piques m'a fait chuter de deux levées. Une chute en fait complètement anecdotique puisqu'en salle fermée nos chers partenaires ont trouvé leur chemin dans les enchères, déclaré joyeusement 4♥ et surtout aligné dix levées malgré quatre perdantes immédiates, ce qui nous vaut à nouveau 11 IMPs. Ça se calme sur la donne suivante (un 4♠ adverse qui nous rapporte un IMP de surlevée), avant la touche finale pour le feu d'artifice :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ 5	
	♥ A 10 9 7 6 3	
	♦ R 10 5	
	♣ R 7 3	
♠ 4 2		♠ A R V 10 6 3
♥		♥ R D V 2
♦ A D 7 6		♦ 9 4 2
♣ D V 10 8 5 4 2		♣
	♠ D 9 8 7	
	♥ 8 5 4	
	♦ V 8 3	
	♣ A 9 6	

Encore une fois, ce n'est pas vraiment à notre table que ça s'est joué : j'ai ouvert d'1♥ en Nord, séquence (1♥) 1♠(2♥) X (3♥) 4♠ fin. Comme sont les cartes le contrat chute tranquillement d'une levée, mais je vais tenter de le filer en défaussant stupidement un carreau en cours de route. Heureusement notre Est n'imaginera pas que j'ai filé et chutera quand même. Mais qu'a-t-il donc bien pu se passer en salle fermée, vous demandez-vous ? Eh bien Nord a non seulement ouvert d'1♥ comme moi, mais il a ensuite sauté à 4♥ sur le contre d'Ouest. Il devait déjà avoir conscience que la mi-temps était mauvaise pour lui, mais ça n'a pas franchement amélioré les choses, puisqu'il s'est fait bâtonner pour 800 et 13 IMPs chez nous. En achevant les donnes, très sincèrement, on ne pense pas qu'il va y avoir un gros écart à la mi-temps. Autant dire que le score de 42-0 en notre faveur est un énorme choc ! Mais Gérard et Nathalie ont éparpillé les adversaires façon puzzle de l'autre côté et seront d'ailleurs crédités d'un assez martien +5.38 IMPs par donne au Butler sur cette mi-temps. Bon, bien sûr, ça nous laisse en position plus que confortable pour les huit dernières donnes, mais si on peut éviter de gâcher à nouveau ce ne sera pas plus mal. Mais cette fois-ci on n'aura pas trop le temps de gamberger :

Donne 14 (personne vulnérable)

	♠ 9 8	
	♥ A 8 4	
	♦ R D 7	
	♣ R 9 4 3 2	
♠ A 10 6		♠ V 7 5 3 2
♥ 7 5 3		♥ D V 6
♦ V 9 6 3		♦ 2
♣ 8 7 6		♣ A D V 10
	♠ R D 4	
	♥ R 10 9 2	
	♦ A 10 8 5 4	
	♣ 5	

Une donne qui illustre de façon assez curieuse certaines dérives du bridge moderne : si on place en Est un bridgeur au style oublié capable de passer cette main en premier, les NS vont aller déclarer

le plus naturellement du monde un contrat de 3SA qui va prendre cher (trois levées de chute sur la défense optimale!). Alors qu'en ouvrant normalement d'1♠, on va détourner les adversaires de la manche : à notre table Ouest a du soutenir directement à 2♠, Marie-Laurence en Sud a choisi de réveiller par contre avant de dégager mon 3♣ à 3♦, et la situation de misfit conjuguée à des piques inquiétants m'incite à passer pour marquer tranquillement 110. De l'autre côté, si j'ai bien compris, Bernard en Ouest a transité par 1SA avant de faire une préférence à 2♠. Quoi qu'il en soit, je n'arrive pas à comprendre comment les NS ont pu décider de défendre contre 2♠ contrés (un contre en Nord sur 1SA ? il paraît impossible que Nord passe un contre d'appel de Sud...) mais quand on est menés de 42 IMPs on peut prendre des décisions étranges. Celle-ci sera douloureuse : il faut être inspirés pour faire chuter 2♠, le contrat sera rentré pour un nouveau gros coup de 11 IMPs pour nous. Le match sera définitivement plié dès la donne suivante, où Ouest à notre table se complique terriblement la vie au volant de 4♠ (qu'on a certes bien défendu) pour aller chuter sur table, 10 IMPs de plus dans la besace. Nos adversaires continuent tout de même à déclarer les contrats, avec plus de réussite sur les donnes qui suivent : un 3SA juste fait (égalité), un 4♥ avec peu de points mais un fit dixième (un IMP de surlevée pour nous) et surtout un 3♠ où ils se sont arrêtés juste à temps pour marquer enfin leurs 6 premiers IMPs du match. Suit une belle donne compétitive :

Donne 11 (personne vulnérable)

	♠ V 10 4 2	
	♥ 8	
	♦ 9 4	
	♣ A D V 6 4 3	
♠ D		♠ R 6 3
♥ R V 10 6		♥ A 9 5 3 2
♦ A R D 8 6 3		♦ 10 5 2
♣ 10 8		♣ 9 2
	♠ A 9 8 7 5	
	♥ D 7 4	
	♦ V 7	
	♣ R 7 5	

Sur l'ouverture d'1♦ d'Ouest, j'ai décidé d'intervenir sobrement à 2♣, Est a contré pour indiquer ses coeurs, enchère libre de 2♠ en Sud, et là forcément ça s'emballe. Est-il humainement possible pour Ouest de défendre contre 4♠ (qui chute d'une levée) au lieu d'aller lui-même chuter à 5♥? Je ne crois pas. Les deux tables joueront de fait 5♥, on gagne deux IMPs pour une levée de chute supplémentaire de notre côté. Je ne peux pas terminer le compte-rendu de cette mi-temps sans vous citer une des mains les plus spectaculaires que j'ai eues dans ma carrière de bridgeur :

Donne 12 (NS vulnérables)			
	♠		
	♥	A R V 9 7	
	♦	A R 10 7 6 5 3	
	♣	R	
♠	4 2		♠
♥			A R V 10 6 3
♦	A D 7 6		♥
♣	D V 10 8 5 4 2		R D V 2
			♦
			9 4 2
			♣
		♠	
		A D 9 4	
		♥	
		6 5 2	
		♦	
		D 8 4	
		♣	
		V 7 5	

La séquence à notre table sera extraordinairement courte (ouverture en Ouest) : (3♣) 6♦. J'aurais pu glisser 4♣ en passant pour me décrire un peu plus, mais je n'ai pas estimé avoir beaucoup à y gagner. J'ai bien sûr chuté d'une levée, un résultat qui semble extrêmement banal. Il ne l'est en fait pas tant que ça puisqu'apparemment beaucoup de NS ont joué à coeur sur cette donne, une aberration que je ne peux définitivement absolument pas comprendre. Mieux, en salle fermée, où Bernard a décidé de ne pas ouvrir sa main en Ouest (ce que je ne comprends d'ailleurs pas vraiment non plus), Nord a réussi à underbidder de façon assez monstrueuse pour se contenter de jouer 4♥ (et donc gagner 13 IMPs). Là, je ne sais vraiment plus quoi dire, mais ce mauvais coup sera anecdotique pour nous, on gagne quand même la mi-temps 24-20 et le match 66-20 pour score un excellent 18.77 PV et monter sur le podium provisoire. Certes, on n'a pas encore rencontré d'équipe très forte, mais ça samedi est extrêmement satisfaisant. Espérons qu'il ne sera pas suivi cette fois-ci par un dimanche cataclysmique, mais l'adversité va forcément être nettement plus forte demain. On note quand même que Baudu se maintient à la deuxième place après avoir écrasé Lafon, alors que Pacault s'est bien remis de son désastre initial pour se replacer en sixième position. Ils ne seront d'ailleurs pas les seuls à s'être fait massacrer par Rouanet-Labé, qui a scoré son deuxième 20 de la compétition contre Busselier et tourne donc (bonus compris) à plus de 20 de moyenne ! Heureusement pour nous, comme Baudu a eu la bonne idée de rester devant, nous n'aurons pas à les affronter demain matin.

	Match 3	Total
1. Mme Rouanet-Labé	20.00	60.23
2. Baudu	18.21	50.44
3. Klesse	18.77	44.56
4. Mme Guillaume	17.97	42.17
5. Busselier	0.00	36.23
6. Pacault	15.56	34.89
7. Mme Arditi	13.52	34.59
8. Mme Rimbaud	16.58	33.26
9. Lafon	1.79	30.44

Quatrième match : équipe BUSSELIER

Pour ce match du dimanche matin, nous allons tout de même devoir affronter une des grosses écuries de la compétition (c'est la deuxième équipe de l'Adour à l'indice derrière Rouanet-Labé). Vous me direz, au bout d'un moment, il faut bien, et on est en fait dans une situation plutôt intéressante

pour continuer à jouer le haut de tableau pour la fin du week-end : si on arrive à gagner le match, c'est simple, on se retrouvera probablement deuxièmes (on peut imaginer que Baudu va souffrir en table 1, et derrière nous Pacault qui affronte Guillaume est trop loin pour nous rejoindre) et on aura droit à un match de gala contre Rouanet-Labé, ce qui serait sympa à jouer même si je ne donnerais pas cher de notre peau. Et si on perd, on pourra peut-être continuer à se planquer en laissant d'autres équipes aller se faire massacrer par Rouanet-Labé, ce qui est au fond probablement la meilleure tactique (en espérant un match 6 gérable pour remonter in extremis). Mais bon, trêve de spéculations, on a un match difficile à jouer, et nous sommes à la table pour la première mi-temps, NS en salle fermée contre la paire de Stoecklin-Busselier. La première donne nous mettra vite dans le bain, un 6♠ normal appelé aux deux tables et qui repose entièrement sur le maniement de couleur suivant : avec AD543 face à V87, comment manier pour faire quatre levées ? Je ne suis pas un expert en la matière, mais ce sont les répartitions 4-1 qui vont départager. Si on joue petit du mort vers la Dame, on va chuter s'il y a un singleton (peu importe lequel) derrière ADxxx, mais on gagnera avec le Roi sec de l'autre côté, ou 10 ou 9 sec si on impasse le 8 du mort au deuxième tour de la couleur (un cas de moindre choix a priori). Si on présente le Valet du mort, on n'a au contraire aucune chance de gagner si le singleton est devant le déclarant, mais on récupèrera les cas de 10, 9 ou 6 sec de l'autre côté (le Valet sera couvert et on rejouera petit vers 87 du mort à la deuxième levée avant de faire une impasse au troisième tour si nécessaire. Et si on tire l'As de pique au premier tour ? On prendra le Roi sec des deux côtés et 10 ou 9 sec à droite du déclarant, ce qui semble montrer que ce maniement est très légèrement meilleur que les deux autres, mais ça se joue vraiment à rien (en supposant que je ne me sois pas lamentablement planté dans mon analyse). En pratique, le 6 était sec derrière le déclarant, il fallait donc présenter le Valet du mort pour rentrer le contrat. Marie-Laurence qui était déclarante jouera petit vers la Dame et chutera donc, tout comme le déclarant en salle ouverte. Si on a évité de perdre des IMPs dès la première donne, ce sera le cas sur la deuxième quand nos partenaires tentent un 3SA rouge trop ambitieux alors que 3♦ a été rentré à notre table, 7 IMPs pour les vilains. Ce n'est probablement pas la partielle qui va suivre qui va déplacer plus que ça, c'est-ce pas ?

Donne 22 (EO vulnérables)			
	♠	10	
	♥	A V 10 8 7	
	♦	V 8 5	
	♣	R V 10 9	
♠	9 7 5 2		♠ R 6 4 3
♥	R 2		♥ 9 6 4
♦	D 4 3 2		♦ A R 10 9 7
♣	D 4 2		♣ A
	♠	A D V 8	
	♥	D 5 3	
	♦	6	
	♣	8 7 6 5 3	

Une donne de partielle ? Mais, mon petit Roupoil, il y a 4♥ et 5♣ sur table en NS ! Certes, mais en pratique, avec Est à l'ouverture, la séquence sera 1♦ - 1♠ (2♥) 2♠ (3♥) - - 3♠ fin, ce qui semble très raisonnable. D'ailleurs, après avoir entamé, quand j'ai vu le mort étaler sa main, je pensais plutôt que c'étaient nos adversaires qui avaient peut-être empaillé 4♠. D'ailleurs, qu'auriez-vous entamé à ma place ? Rien n'est très tentant, et coeur comme trèfle présentent des risques. Je me

suis finalement décidé pour une entame du Valet de trèfle. J'avoue ne plus me souvenir exactement du déroulement du coup, mais Franck Busselier a du remonter en main à carreau pour jouer atout vers son Roi et l'As de Marie-Laurence, qui a switché Dame de coeur. Après avoir coupé le troisième tour de coeur, le déclarant a tenté de rejouer atout, et là c'est le drame puisque Sud peut tirer tous les atouts et qu'on fait tout le reste ensuite pour un -6 douloureux (une façon inhabituelle de scorer 600). En fait, j'ai défaussé comme une patate pour garder un carreau inutile et ça s'est soldé par un simple 500, mais ça nous rapporte quand même 9 IMPs quand l'autre salle a joué le même contrat sur l'entame de l'As de coeur et seulement chuté d'une. Bon, que je me sois correctement souvenu ou pas du déroulement du coup, ça n'aurait en tout cas pas du chuter autant avec un plan de jeu plus prudent. Je file ensuite deux levées pour laisser un 1♠ adversaire en faire onze, résultat dupliqué. Puis nous avons de bonnes inspirations avec Marie-Laurence sur la même donne :

Donne 24 (personne vulnérable)			
		♠	A 6
		♥	A D 6 4
		♦	A 10 6
		♣	9 8 5 2
♠	10 8 5 3 2	♠	R 7 4
♥	R V 9 7 2	♥	10
♦	5 3	♦	R 7 4
♣	4	♣	A R V 10 7 3
		♠	D V 9
		♥	8 5 3
		♦	D V 9 8 2
		♣	D 6

Je décide sans raison valable d'ouvrir ma main en Nord d'1SA en second, Est passe (en Standard 3♣ est constructif, mais peut-être n'était-ce pas une option pour la paire), et Marie-Laurence aussi (sans surprise, j'étais du côté overbid de l'inspiration, et elle du côté prudent!), ce qui permet à Ouest de tenter un réveil à 2♣ Landy. Qu'auriez-vous fait là-dessus avec la main d'Est ? Elle a hésité à passer (ce qui est probablement le bon choix face à un partenaire qui a passé d'entrée), mais il est vrai que si Ouest a cinq piques, la manche peut bien vite être sur table. Finalement, elle a tenté 2♦, contrés en Sud, puis a sauté à 3♠ sur le 2♥ d'Ouest (là je pense que 2♠ aurait suffi, quand on a transité par 2♦ c'est déjà encourageant), qui s'est senti obligé d'ajouter le quatrième au nom de son 5-5. Marie-Laurence a sorti le rouge et, deux levées de chute plus tard, on gagne 6 IMPs. La fin de mi-temps sera calme, on gagne un IMP de surlevée sur un 3SA bien joué, on en perd deux quand nos adversaires empaillent un 4♠ avec peu de matériel auquel nos partenaires ont bien failli se faire pousser, et on en regagne deux quand on me laisse faire un peu trop de levées au contrat d'1SA (j'avais soigneusement refusé de faire une impasse dangereuse qui fonctionnait pour me limiter à sept levées, mais on m'a finalement redonné les deux levées ainsi perdues).

On a globalement été plus solides que nos adversaires et on mène donc 18-9 à la mi-temps, ce qui est bien sûr déjà fort satisfaisant. Mais comme nos partenaires sont dans une forme éblouissante, ils feront encore nettement mieux en deuxième mi-temps avec un sévère 28-1 qui nous permet de gagner le match 46-10 et donc de marquer 17.59 PV. Là, évidemment, on ne peut plus se cacher, on va foncer en table 1 affronter Rouanet-Labé, qui n'a réussi à faire mieux qu'un partage des points contre Baudu. Chapeau à ces derniers qui peuvent désormais rêver à la deuxième place s'ils assurent

leur prochain match contre Rimbaud qui est remonté en écrasant Ardit. Autre match nul sur ce tour, celui de Guillaume contre Pacault, encore une équipe qui se maintient aux avant-postes alors qu'ils n'étaient peut-être pas parmi les favoris au départ. Au fond, tout ça pourrait nous arranger : en supposant une victoire de Rimbaud contre Baudu, Rimbaud irait se faire détruire par Rouanet-Labé au dernier match, et on devrait être encore suffisamment proches pour avoir notre chance à jouer sur ce même dernier match (on a quand même plus de 10 PV d'avance sur la quatrième place pour l'instant). Dans tout les cas, l'objectif de faire un résultat honorable sur cette finale sera atteint.

	Match 4	Total
1. Mme Rouanet-Labé	10.00	73.29
2. Klesse	17.59	65.03
3. Baudu	10.00	63.14
4. Mme Rimbaud	18.97	54.75
5. Mme Guillaume	10.00	54.51
6. Pacault	10.00	47.05
7. Broitman	16.09	46.62
8. Lafon	11.76	44.00
9. Houzelot	15.56	43.81

Cinquième match : équipe ROUANET-LABÉ

C'est finalement assez détendus que nous nous dirigeons vers la table 1 pour jouer le match, dans la mesure où on s'attend de toute façon à souffrir énormément, et où marquer quelques PV serait donc déjà un très bon résultat. Nous jouerons tout le match en EO salle fermée et sommes pour la première mi-temps opposés à la paire Fleury - Rouanet-Labé (la maman donc, la fille joue face à Wilfried Libbrecht). Nos adversaires mettent la pression dès la première donne en appelant une manche tendue qui ne chute que sur une entame de fakir (dans Axx). Bien sûr, Marie-Laurence ne devine pas l'entame et on perd logiquement 7 IMPs. Un autre s'ajoute ensuite quand un 1SA adverse fait dix levées (appeler la manche avec 18H face à 6 était rendu difficile par une ouverture en troisième adverse), mais nous réagissons en deux temps : d'abord en gagnant 3 IMPs sur une partielle (on a simplement laissé nos adversaires rentrer 2♠, ça a du être plus compétitif de l'autre côté, on n'avait rien à rentrer dans notre ligne), puis quand Hervé Fleury décide de réveiller par contre suivi d'1SA une main 4333 de 14H, ce qui pousse son camp à un 2SA qui chute. De l'autre côté, on a du dévaluer la main (ou alors ça ne joue pas les zones standard, je n'en sais rien) pour s'arrêter au palier de 1, ce qui rapporte 5 IMPs. Au quart du match, rien de très spectaculaire encore, en tout cas nous sommes à égalité. Hervé est par ailleurs légitimement énervé par la tenue de table déplorable de nos voisins qui nécessitera un rappel à l'ordre de la part du sublimissime Éric Bourgeaux qui, rappelons-le, nous arbitre ce week-end).

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ 7 3	
	♥ V 3 2	
	♦ V 7 6 4	
	♣ A D 7 2	
♠ A R V 9 4 2		♠ D 10 5
♥ 10 9		♥ A D 6 4
♦ A 10 8		♦ D 2
♣ R 6		♣ 10 8 5 4
	♠ 8 6	
	♥ R 8 7 5	
	♦ R 9 5 3	
	♣ V 9 3	

Une donne qui se résume à un choix d'entame : sur une séquence complètement neutre Passe - 1♠ - 2♣ (Drury) - 4♠, qu'auriez-vous entamé en Nord ? Le 6 de carreau comme tout le monde ? Eh bien ça file dès que le déclarant place petit du mort (ce qu'il va faire) puisqu'avec le Roi de coeur et l'As de trèfle mal placés on va perdre quatre levées naturelles si on ne se fait pas aider. Bon, en fait, l'analyse à quatre jeux indique qu'on a toujours dix levées à prendre mais je soupçonne quand même que ce n'aurait pas été le cas sur une autre entame. Quoi qu'il en soit, entame carreau et dix levées aux deux tables, il faudra donc attendre la donne d'après pour le premier gros swing :

Donne 6 (EO vulnérables)

	♠ V 8 6 2	
	♥ R D 8 2	
	♦ 9 8 6	
	♣ A 9	
♠ A R		♠ 10 7 4
♥ A 10 4		♥ V 6 5 3
♦ 5 3		♦ A R D 4
♣ R 10 7 4 3 2		♣ 6 5
	♠ D 9 5 3	
	♥ 9 7	
	♦ V 10 7 2	
	♣ D V 8	

Tout le monde atteindra 3SA joués par Ouest sur cette donne et, sur une entame pique par exemple, il va falloir réussir à affranchir les trèfes en n'en perdant que deux pour aligner neuf levées. Comme Mazen Chaban me le faisait remarquer à juste titre à la mi-temps du match, ça ne coûte pas grand chose de remonter à carreau pour jouer un petit trèfle du mort avec l'intention de passer le 10 au premier tour de la couleur. Ici, de fait, la position fait que ça va rendre le contrat facile à rentrer. Je ne sais pas exactement ce qui s'est produit après l'entame pique en salle ouverte mais Wilfried Libbrecht va chuter le contrat. À notre table (où je suis déclarant), Michèle Rouanet-Labé opte pour

l'entame d'un petit coeur plutôt que celle d'un pique, et je fais donc la première levée du 10 de coeur. Espérant vainement camoufler vaguement mes intentions et peut-être provoquer une continuation coeur en Nord, je joue à la deuxième levée un petit trèfle de ma main, mais Hervé Fleury en Sud est bien réveillé et surprend le 9 de trèfle de sa partenaire pour switcher pique lui-même et éviter tout risque. Cette fois, je remonte carreau et joue un deuxième tour de trèfle, le 8 chez Hervé, je suis maintenant à la croisée des chemins, devant décider entre DV8 ou AV8 en Sud (je crois qu'en fait Hervé avait surpris de la Dame au premier tour, d'ailleurs). Le lecteur attentif qui sait qu'il y a eu une gros swing sur la donne se dit « bon, Roupoil a bien deviné et rentré son contrat, manifestement ». Eh bien pas du tout, j'ai joué le Roi de trèfle pris de l'As, et Nord s'est plongée dans une intense réflexion (jusque-là c'est tout à fait habituel de sa part) avant de rejouer... le 8 de coeur qui me file le contrat (et même une surlevée) et 12 IMPs. Hervé était assez désespéré à la fin de la donne, mais nous on prend très volontiers, c'est le genre de coup dont on a besoin pour s'en sortir dans ce match. La preuve, sur la donne 7, on reperd immédiatement 10 IMPs quand nos partenaires ont empaillé (de façon évitable, ils s'en voulaient d'ailleurs à la mi-temps) une manche vulnérable tranquillement gérée à notre table. Mais bon, la dernière donne étant une manche sans histoire dans notre ligne, on arrive quand même à la mi-temps avec une très bonne nouvelle : on mène 20-18 !

Si on arrive à se maintenir sur les huit dernières donnes, on sera vraiment bien placés avant le dernier match. Ce sont Xavier Dupuis et Laurence Girard qui se présentent face à nous, et la mi-temps va débiter sur une sorte de gag : Xavier est déclarant au contrat évident de 3SA avec à carreau Axx au mort face à xx dans sa main. J'entame du Roi de carreau, le 10 chez Marie-Laurence, comment imaginez-vous la répartition de la couleur (on joue une signalisation standard, déblocage ou compte sur l'entame du Roi) ? Théoriquement, on ne déblocage pas avec 10xx donc, une fois que les deux flancs ont fourni trois fois (Xavier a bien sûr duqué deux fois son As), les carreaux doivent être 4-4. Xavier en est tellement persuadé que, plutôt que de miser son contrat sur une impasse (qui réussissait), il met en place une sorte de jeu de sécurité dans une couleur annexe et me rend à un moment la main... pour me voir tirer mes deux derniers carreaux et le faire chuter sur table (oui, les carreaux étaient bien 5-3). Cool, encore un cadeau de 10 IMPs, à croire qu'il ne peut vraiment rien nous arriver sur ce match ! D'ailleurs, la suite de la mi-temps va le confirmer puisqu'on va avoir un alignement de contrats sur table et pas spécialement difficile à déclarer, ce qui nous convient évidemment fort bien. On perd quand même 3 IMPs sur le 3SA qui suit (nos partenaires en ouverte ont filé un peu trop de surlevées), atteint malgré les enchères compétitives très agressives de nos adversaires. Mais on aligne ensuite trois contrats évidents qui ne déplacent pas le moindre IMP (une séquence légèrement confuse chez nos adversaires sur un 6♥, mais sans conséquence tant le contrat était évident à atteindre). Sur une nouvelle manche insipide, Marie-Laurence assure ensuite un poil trop, ce qui nous coûte un IMP (notons quand même que certains s'envoleront vers le chelem sur celle-ci : avec ♠ RV109 ♥ R9765 ♦ 85 ♣ V7, j'ai décidé de conclure sobrement à 4♠ après un début de séquence 1♣ - 1♥ - 2♠, estimant ne pas avoir assez de choses intéressantes face à une probable courte à coeur). Une séquence compétitive voit ensuite nos NS jouer 2♥ en fit 4-3 plutôt que 2♠ en fit 5-3, mais ça n'a pas d'incidence dans la mesure où les deux contrats chutaient d'une levée (égalité sur la donne). Et la dernière donne de cette mi-temps très insipide sera une nouvelle manche sur table dans notre ligne, qui nous rapporte un IMP.

Sans surprise vu le contenu très pauvre des huit dernières donnes, nous avons donc gagné la mi-temps 11-4 et le match 31-22 pour aller terrasser l'ogre Rouanet-Labé et marquer 12.55 PV totalement inespérés mais plus que bienvenus. En effet, non seulement on a une carte à jouer pour garder notre deuxième place qualificative pour Paris, mais on est même dans une position plus que confortable à l'issue de ce cinquième tour. L'équipe Rimbaud a surclassé Baudu pour remonter à la troisième place mais va devoir terminer contre Rouanet-Labé, pendant que nous aurons de notre côté à affronter cette même équipe Baudu. Derrière, curieusement, les grosses équipes plafonnent et c'est donc un inattendu Guillaume-Houzelot qui se jouera en table 3. C'est d'ailleurs probablement de là que peut provenir le danger pour nous : Houzelot est trop loin pour nous rattraper, mais si Guillaume fait un gros score, on ne pourra pas se contenter d'assurer quelques PV de notre côté.

Mais bon, avec l'avance qu'on a sur les poursuivants, on sait quand même que gagner notre dernier match nous garantira la qualification, et c'est normalement largement à notre portée.

	Match 5	Total
1. Mme Rouanet-Labé	7.45	83.80
2. Klesse	12.55	80.46
3. Mme Rimbaud	17.03	74.48
4. Mme Guillaume	14.39	71.42
5. Baudu	2.97	68.45
6. Houzelot	17.17	63.14
7. Broitman	13.52	62.12
8. Busselier	15.19	57.07
9. Mme Ardit	18.09	56.23

Sixième match : équipe BAUDU

Pour ce dernier match capital, nous allons à nouveau jouer les deux mi-temps, Jocelyne commençant à être fatiguée. Fatigue qui jouera d'ailleurs un rôle certain dans la mesure où, comme vous le constaterez aisément, nous ne serons nous-même pas totalement concentrés sur toute la durée du match (surtout moi à vrai dire). Mais de ce point de vue nous avons quand même un avantage évident sur nos adversaires qui ont joué tout le week-end à quatre et qui pour le coup finissent logiquement sur les rotules. Pour les huit premières donnes, ce sont les forts sympathiques Carole Ferrer et Hubert Ployart qui viennent nous rejoindre, et nous ne passerons d'ailleurs pas loin d'avoir droit à notre tour à une réprimande du magnifique Éric Bourgeaux (je vous ai dit que c'était lui nous arbitrait ce week-end?) pour tenue de table médiocre. On commence en tout cas le match avec une donne qui aurait pu devenir intéressante :

Donne 7 (Tous vulnérables)			
		♠ 10	
		♥ 8 2	
		♦ 10 9 5 3 2	
		♣ A R V 10 2	
♠ V 6 3			♠ A 7 4 2
♥ A R 7 6 5 3			♥ V 9
♦ 4			♦ A D 7
♣ D 9 3			♣ 8 6 5 4
		♠ R D 9 8 5	
		♥ D 10 4	
		♦ R V 8 6	
		♣ 7	

Sud ayant produit un passe très conservateur en premier, c'est moi en Ouest qui ai ouvert au palier de 1, et on a même fini par déclarer un ambitieux 4♥ dans le silence adverse (on aurait du se contenter de jouer au palier de 3). Si Nord entame ou swiche rapidement pique, le contrat est complètement désespéré, mais à la table j'ai reçu la défense nettement plus favorable d'AR de trèfle et trèfle coupé suivi d'un switch au Roi de pique. J'ai bien sûr tirés les atouts en deux tours, et il

me reste à ce moment en main ♠ V6 ♥ 7653 ♦ 4 et au mort ♠ 742 ♦ AD7 ♣ 8, sachant que je dois bien sûr faire toutes les levées restantes. Avec la garde à trèfle en Nord et la Dame de pique très probablement en Sud, on est dans une position parfaite de double squeeze : je tire les quatre atouts restants, en défaussant le trèfle du mort sur le dernier pour garder trois carreaux (sauf bien sûr si Nord défausse tous ses trèfles) et Nord est obligé de garder deux carreaux, tout comme Sud qui doit tenir les piques. Si le Roi de carreau est en Nord, c'est jackpot, je ferai les trois dernières levées à carreau après avoir réussi l'impasse. J'y ai vraiment cru à la table, mais non, le Roi de carreau mal placé m'a condamné à chuter de deux. Tout ça pour une bête égalité avec l'autre table qui a joué 3♥-2 (la défense a du être différente car sur celle que j'ai eue je pouvais bien sûr assurer facilement neuf levées en rejouant pique vers ma main en fin de coup). Le premier IMP sera pour nous, sur la banale partielle qui suit. Puis nos adversaires chutent un 4♠ assez normal (ce sera d'ailleurs une égalité), avant d'avoir un gros accident n produisant la séquence 1♥ - 2♦ - 2♥ fin qu'on ne s'attend guère à voir une fois qu'on a quitté les compétitions niveau Promotion (hum, peut-être plutôt Honneur en fait). L'explication de ce gag? Carole pensait avoir passé d'entrée avant de produire l'enchère de 2♦ (de fait sa main collait parfaitement)! La punition sera sévère : 2♥ en fit 5-1 chute d'une levée (les coeurs sont 5-2 et il manque la plupart des gros) alors qu'un 3SA tendu rentre et sera appelé de l'autre côté, on gagne 12 IMPs. Nos adversaires arrivent tout de même à ne pas trop se laisser perturber par ce pataquès, et enchaînent ensuite deux bons 3SA qui seront égalisés. J'ai ensuite le droit de jouer une petite partielle où les cartes sont tellement bien placées que même mon petit cousin de cinq ans aurait rentré le contrat, puis on achève la mi-temps sur une donne surprenante :

Donne 6 (EO vulnérables)			
		♠ R 10 8 3	
		♥	
		♦ R V 9 8 7 3	
		♣ V 10 9	
♠ 7 4			♠ A 9 6 5 2
♥ R D V 9 5 4			♥ 10 8 7 3 2
♦ D 6			♦
♣ R 5 3			♣ A D 8
		♠ D V	
		♥ A 6	
		♦ A 10 5 4 2	
		♣ 7 6 4 2	

Marie-Laurence a décidé de passer en premier la main d'Est, espérant pouvoir décrire confortablement son bicolore majeur ensuite. Passe également en Sud, et en troisième je décide de tenter un 2♥ (faible standard) un peu lourd en points pour gêner Nord qui a de mon point de vue pas mal de jeu. En fait non, c'est Nord qui a le moins de points à la table et qui passe d'ailleurs, et j'entends l'enchère fort inattendue de 4♦ en Est. Une enchère de chelem en face d'une ouverture faible après avoir passé d'entrée, est-ce vraiment possible? Ben oui, la preuve (il n'y a qu'à me mettre un peu plus de carreaux pour que 6♥ puisse être sur table). Sud ayant produit un petit contre de 4♦ en passant, nos adversaires vont nous pousser à 5♥ qui s'avère sur table (6♦ était une bonne défense à cette vulnérabilité), mais qui nous coûte cinq IMPs dans la mesure où le même 5♥ a été atteint de l'autre côté mais qu'il a été contré de surcroît! Nous menons tout de même 13-5 à la mi-temps, pour l'instant notre deuxième place est tranquillement assurée. Dans la mesure où le match entre

Rouanet-Labé et Rimbaud en table 1 est accroché, on n'est même pas loin de pouvoir rêver à la victoire !

Mais il reste huit donnes à jouer, et ça va être un festival de cadeaux de part et d'autre dus à un état de fatigue avancé d'une partie des joueurs (on est face à Rosie Hartmann et Jacques Baudu pour cette deuxième mi-temps). On débute par un bon coup très involontaire : avec 23 points réguliers je décide d'ouvrir de 2♦ forcing de manche et de redemander à 2SA. Sur le Texas pique qui suit, avec RV95 dans la couleur et tous les contrôles je saute par réflexe à 4♠. Sauf que Marie-Laurence interprète plutôt l'enchère comme « stop, il manque deux As » (effectivement, je ne joue plus assez ces enchères) et passe poliment avec 8 points. Il se trouve que le chelem est à peu près exactement sur une impasse qui rate, il sera appelé en salle ouverte, 11 IMPs chanceux. Les 6 qui suivent sont plus normaux, on m'a gentiment filé 1SA sur une défense un peu endormie. Puis on en gagne 3 autres en allant chuter 3♥ sur une donne qui ne me rappelle pas grand chose. On est donc très très bien après trois donnes, mais c'est le moment que je vais choisir pour un assoupissement dramatique en défense : je file de façon complètement honteuse un 4♥ tendu en filant une coupe et défausse alors que faire l'effort de compter les points du déclarant (qui avait ouvert d'1SA) suffisait à savoir qu'un switch était sans risque, puis je file tout aussi ridiculement un 3♣ où j'avais pourtant produit la bonne défense sur les premières levées (de l'autre côté, ça a fait 4♣-1). Bref, 17 IMPs entièrement pour ma pomme histoire de remettre les adversaires dans le match, je commence à me dire que je vais finir par coûter la finale à mon équipe à ce rythme-là ! Heureusement pour moi, deux des trois dernières à jouer seront des partielles, mais j'arriverai quand même à filer encore deux surlevées en dormant sur la dernière d'entre elles. Entre deux, la dernière donne intéressante du week-end :

Donne 10 (Tous vulnérables)			
		♠	10 9 5 4 2
		♥	D 8
		♦	8 5 4
		♣	R 8 3
♠	A R 8		
♥	A 9 2		
♦	D V 7 2		
♣	V 7 2		
		♠	D V 3
		♥	6 5 3
		♦	R 10 3
		♣	A D 9 5
		♠	7 6
		♥	R V 10 7 4
		♦	A 9 6
		♣	10 6 4

Ouverture d'1♣ en Est, Jacques en Sud est intervenu à 1♠ et on a fini par atteindre l'inévitable 3SA après avoir tourné un peu autour du pot. Bon, ben voilà, entame coeur, -1, on passe à la suivante. Sauf que, pour une raison obscure, Nord a entame pique et que je n'ai pas raté l'occasion : je fais sauter l'As de carreau, prends le deuxième tour de coeur et finis sur un squeeze-remise en main complètement inutile puisque le Roi de trèfle était placé (c'est limite décevant). De l'autre côté, nos partenaires n'ont pas craqué en défense, un dernier coup de 12 IMPs qui nous permet finalement de remporter confortablement ce dernier match, 32-20 sur la mi-temps et 45-25 au total, pour marquer 15 PV qui sont largement suffisants pour nous assurer d'aller jouer une finale inattendue à Paris. Le bridge est un jeu d'erreurs, on le sait tous, mais c'était particulièrement flagrant sur ce week-end où on a quand même réussi l'exploit de gagner cinq matchs d'affilée (et on aurait du gagner le

premier aussi) et de terminer à 14.5 PV de moyenne (hors bonus), le tout en ayant été très loin d'être irréprochables ! Mais bon, nos partenaires nous ont porté, et quelques boulettes stratégiques de nos adversaires aux bons moments également. On a bien fait d'assurer sur le dernier match quand même puisque Guillaume a largement battu Houzelot, Baudu a conservé une cinquième place bien méritée au vu de son beau parcours, et les gros n'ont globalement pas brillé. Quant à nous, on se retrouvera donc à Paris début mai (juste avant la fin de l'Interclubs, je risque donc d'enchaîner trois week-ends de bridge de suite) pour s'amuser encore un peu, mais sans Gérard qui croyait manifestement tellement à notre qualification qu'il a pris ses vacances au Japon à ce moment-là ! Allez, on essaiera de ne pas être trop ridicules, rien que pour lui faire regretter de ne pas nous avoir accompagnés !

	Match 6	Total
1. Mme Rouanet-Labé	16.09	102.95
2. Klesse	15.00	98.34
3. Mme Guillaume	17.17	91.29
4. Mme Rimbaud	3.91	80.91
5. Baudu	5.00	75.79
6. Broitman	7.71	71.99
7. Pacault	14.80	71.75
8. Busselier	12.29	71.16
9. Lafon	18.21	70.70